

# Dieu nous aime

"Le Dieu de notre Foi n'est pas un être lointain qui contemplerait dans l'indifférence le sort des hommes. C'est un Père qui aime ardemment ses enfants, un Dieu Créateur débordant d'amour pour ses créatures"

09/01/2015

Le Dieu de notre Foi n'est pas un être lointain qui contemplerait dans l'indifférence le sort des hommes. C'est un Père qui aime ardemment ses enfants, un Dieu Créateur

débordant d'amour pour ses créatures et qui accorde à l'homme le grand privilège d'être en mesure d'aimer en transcendant ainsi l'éphémère et le transitoire.

*Discours sur l'Université, 8.*

Pour grandes que soient nos limitations, nous pouvons regarder le ciel avec confiance et nous sentir pleins de joie : Dieu nous aime et nous délivre de nos péchés. La présence et l'action du Saint-Esprit dans l'Église sont le gage et l'anticipation du bonheur éternel, de la joie et de la paix que Dieu nous réserve.

*Quand le Christ passe, 128*

Considérez, avec moi, cette merveille de l'amour de Dieu: le Seigneur vient à notre rencontre. Il attend, Il se place au bord du chemin pour que nous ne puissions pas ne pas le voir. Et Il nous appelle, personnellement,

en nous parlant de nos affaires, qui sont aussi les siennes, en éveillant notre conscience au repentir intime, en l'ouvrant à la générosité, en imprimant dans nos âmes le désir ardent d'être fidèles, de pouvoir nous compter parmi ses disciples. Il suffit de percevoir ces appels intérieurs de la grâce, qui sont souvent comme un affectueux reproche, pour percevoir qu'Il ne nous a pas oubliés, durant tout ce temps où, par notre faute, nous ne l'avons pas vu. Le Christ nous aime, de l'amour inépuisable dont déborde son Cœur de Dieu.

Voyez comme Il insiste: Au temps favorable, je t'ai exaucé; au jour du salut, je t'ai secouru. Puisqu'Il te promet la gloire, son amour, et qu'Il te les donne, le moment venu; puisqu'Il t'appelle, que vas-tu, quant à toi, donner au Seigneur ? Comment répondras-tu, comment répondrai-je, moi aussi, à cet amour de Jésus qui passe ?

## **Dieu est avec nous**

Tâchons de ne pas nous leurrer... — Dieu n'est pas une ombre, un être lointain, qui nous crée puis nous abandonne ; ce n'est pas un maître qui s'en va et ne revient plus. Bien que nous ne le percevions pas avec nos sens, son existence est beaucoup plus vraie que celle de toutes les réalités que nous touchons et voyons. Dieu est ici, avec nous, présent, vivant : Il nous voit, Il nous entend, Il nous dirige, et Il contemple nos moindres actions, nos intentions les plus cachées.

Nous y croyons ..., or nous vivons comme si Dieu n'existait pas ! puisque nous n'avons pour Lui ni une pensée, ni un mot ; puisque nous ne Lui obéissons pas, et que nous n'essayons pas de maîtriser nos passions ; puisque nous ne Lui exprimons pas notre amour, et que

nous ne tâchons pas de réparer nos fautes...

— Allons-nous toujours vivre d'une foi morte ?

i>Sillon, /i>658

Que chacun de nous médite ce que Dieu a fait pour lui et la façon dont il y a répondu. Si nous sommes courageux dans cet examen personnel, nous percevrons ce qui nous fait encore défaut.

Revenez lentement sur cet appel divin qui remplit l'âme d'inquiétude et lui apporte en même temps la douceur du miel : redemi te, et vocavi te nomine tuo : meus es tu; je t'ai racheté et je t'ai appelé par ton nom : tu es à moi ! Ne volons pas à Dieu ce qui lui appartient. Un Dieu qui nous a aimés au point de mourir pour nous, qui nous a choisis de toute éternité, dès avant la création du monde, pour que nous soyons

saints en sa présence; et qui nous offre continuellement l'occasion de nous purifier et de nous donner à lui.

*Amis de Dieu, 312*

Dieu nous a aimés; et nous invite à L'aimer et à aimer les autres avec la vérité et l'authenticité dont Il nous aime. Qui aura trouvé sa vie la perdra et qui aura perdu sa vie à cause de moi la trouvera, a écrit saint Matthieu dans son Évangile, en une phrase qui semble paradoxale.

Les personnes trop attachées à elles-mêmes, agissant avant tout en vue de leur propre satisfaction, risquent leur salut éternel et ne peuvent qu'être infortunées et malheureuses. Celui-là seul qui s'oublie soi-même et qui se donne à Dieu et aux autres — et dans le mariage aussi — peut être heureux sur la terre, d'un bonheur qui est la préparation et l'anticipation de celui du ciel.

## **La miséricorde de Dieu**

La joie est un bien chrétien. Elle ne s'estompe qu'avec l'offense à Dieu: car le péché vient de l'égoïsme, et que l'égoïsme cause la tristesse. Ceci dit, même alors la joie demeure enfouie sous les braises de l'âme. En effet, nous savons que Dieu et sa Mère n'oublent jamais les hommes. Si nous nous repentons, s'il jaillit de notre cœur un acte de douleur, si nous nous purifions dans le saint sacrement de la pénitence, Dieu s'avance à notre rencontre et nous pardonne. Alors, il n'y a plus de tristesse: il est tout à fait juste de se réjouir puisque ton frère que voici était mort et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé.

Ces propos sont le mot de la merveilleuse fin de la parabole du fils prodigue que nous ne nous lasserons jamais de méditer: voici

que le Père s'avance à ta rencontre; il inclinera sa tête sur ton épaule, il te donnera un baiser, gage d'amour et de tendresse; il te fera remettre un vêtement, un anneau et des chaussures. Tu crains encore sa remontrance: il te rend ta dignité; tu crains un châtiment: il te donne un baiser; tu as peur d'un mot de reproche: il prépare un festin à ton intention.

L'amour de Dieu est insondable

*Quand le Christ passe, 178*

Pour grandes que soient nos limitations, nous pouvons regarder le ciel avec confiance et nous sentir pleins de joie : Dieu nous aime et nous délivre de nos péchés. La présence et l'action du Saint-Esprit dans l'Église sont le gage et l'anticipation du bonheur éternel, de la joie et de la paix que Dieu nous réserve.



## *Quand le Christ passe, 128*

Avant tout, primauté à la vocation.  
Dieu nous aime avant même que  
nous sachions nous adresser à Lui, et  
c'est Lui nous donne l'amour qui  
nous permet de correspondre.

La bonté paternelle de Dieu vient à  
notre rencontre. Notre Seigneur n'est  
pas seulement juste, Il est beaucoup  
plus que cela. Il est miséricordieux. Il  
n'attend pas que nous allions vers  
Lui; Il s'avance, avec des signes  
inéquivoques de son amour paternel.

## *Quand le Christ passe, 33*

Un enfant de Dieu traite le Seigneur  
comme un Père. Ses relations ne sont  
pas un hommage servile, une  
politesse formelle, de simple  
courtoisie, mais sont pleines de  
sincérité et de confiance.

Dieu n'est pas scandalisé par les  
hommes. Dieu n'est pas las de nos

infidélités. Notre Père du Ciel pardonne n'importe quelle offense lorsque son fils revient vers Lui, qu'il se repent et lui demande pardon. Notre Seigneur est tellement Père qu'Il emboîte le pas sur nos désirs d'être pardonnés et prend les devants en nous ouvrant les bras avec sa grâce.

Sachez que je n'invente rien. Rappelez-vous cette parabole dont le Fils de Dieu s'est servi pour nous faire comprendre l'amour du Père qui est aux Cieux: la parabole de l'enfant prodigue .

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut touché de compassion; il courut se jeter à son cou et l'embrassa longuement. Ce sont là les termes du Livre Saint: il l'embrassa longuement, il le dévorait de baisers. Peut-on employer langage plus humain? Y a-t-il manière plus

expressive de décrire l'amour  
paternel de Dieu pour les hommes?

Devant un Dieu qui accourt vers  
nous, nous ne saurions nous taire,  
mais lui dire. avec saint Paul: Abba,  
Pater!; Père, mon Père! Car, tout  
Créateur de l'Univers qu'Il se passe  
de nos formules tonitruantes, de  
notre reconnaissance de sa  
seigneurie.

Il tient à ce que nous l'appelions  
Père, à ce que nous savourions ce  
terme qui comble notre âme de joie.

*Quand le Christ passe, 64*

Ne crains pas la Justice de Dieu. La  
Justice est chez Dieu aussi admirable  
et aussi aimable que sa Miséricorde:  
toutes les deux sont des preuves de  
son Amour.

*Chemin, 431*

## **Dieu Tout-Puissant devient un Enfant**

Plus tu es grand, plus il faut  
t'abaisser pour trouver grâce devant  
le Seigneur. Si nous sommes  
humbles, Dieu ne nous abandonnera  
jamais. Il humilie l'arrogance de  
l'orgueilleux mais sauve les humbles.  
Il délivre l'innocent qui sera racheté  
à cause de la pureté de ses mains. La  
miséricorde infinie du Seigneur ne  
tarde pas à venir en aide à celui qui  
l'appelle du fond de son humilité. Il  
agit alors comme ce qu'il est : comme  
Dieu Tout-Puissant. Malgré les  
nombreux dangers, bien que l'âme  
paraisse traquée, bien qu'elle se  
trouve entourée de toutes parts par  
les ennemis de son salut, elle ne  
périra pas. Et ce n'est pas seulement  
une tradition de jadis, c'est ce qui se  
passe encore aujourd'hui.

Avez-vous noté où se cache la grandeur de Dieu? Dans une crèche, sous des langes, dans une grotte. L'efficacité rédemptrice de notre vie ne se faire sans l'humilité, en arrêtant de penser à nous, en sentant la responsabilité d'aider les autres.

Dieu s'humilie pour que nous puissions nous en approcher, répondre à son amour avec le nôtre, afin que notre liberté s'incline non seulement devant le spectacle de sa puissance, mais devant la merveille de son humilité.

Grandeur d'un Enfant qui est Dieu: son Père est le Dieu qui a fait les cieux et la terre et lui est là, dans une mangeoire, quia non erat eis locus in diversorio, car il n'y eut point d'autre accueil pour le maître de toute la création.

*Quand le Christ passe, 18.*

**Dieu est notre Père**

Il faut apprendre à se faire tout-petit, il faut apprendre à être enfant de Dieu. Et, au passage, il faut transmettre aux autres cet esprit qui, au milieu des faiblesses naturelles, nous rendra “ fermes dans la foi<sup>16</sup> ”, féconds dans nos œuvres et sûrs dans notre chemin, de sorte que quelle que soit la nature de notre erreur éventuelle la plus désagréable, nous n’hésitions jamais à réagir et à retourner sur la voie royale de la filiation divine qui nous conduit vers les bras grands ouverts de Dieu notre Père qui nous attend.

Il veut que nous l’appelions Père, que nous savourions ce mot qui réjouit profondément notre âme.

Qui pourrait oublier les bras de son père, sans doute moins cajoleurs, moins doux et délicats que ceux de sa mère ? Or ces bras vigoureux et forts nous rassuraient lorsqu’ils nous serraient chaleureusement.

Merci Seigneur pour ces bras fermes.  
Merci pour ces mains fortes. Merci  
pour ce cœur tendre et ferme. J'allais  
même te remercier pour mes  
erreurs, non, tu ne les veux pas, tout  
en les comprenant, les excusant, les  
pardonnant. Mais tu les comprends,  
les excuses, les pardonnes.

Ceci dit, Dieu notre Père nous aime,  
chacun de nous, tels que nous  
sommes !

Si moi, qui ne suis qu'un pauvre  
homme, je vous aime chacun de vous  
tel que vous êtes, imaginez donc ce  
que doit être l'Amour de Dieu,  
pourvu que nous luttons, pourvu  
que nous nous efforcions de régler  
notre vie selon notre conscience bien  
formée.

*Amis de Dieu, 148*

---

pdf | document généré  
automatiquement depuis [https://  
opusdei.org/fr-ch/article/dieu-nous-  
aime/](https://opusdei.org/fr-ch/article/dieu-nous-aime/) (22/01/2026)